

Couthures-sur-Garonne (47) : "Les rois du monde" en tournage

Sud Ouest - Publié le 04/08/2014 à 06h00, par Élodie Viguié

L'équipe du film « Les Rois du monde » pose caméras et projecteurs dans le village pour dix jours. Rencontre avec Laurent Laffargue, le réalisateur.

Après avoir passé quelques jours à Casteljaloux, Laurent Laffargue et son équipe ont posé leurs valises, samedi soir, à Couthures. Et commencent à tourner aujourd'hui.

Garonne, majestueuse, a une nouvelle fois bien tenu son rôle, samedi soir. L'équipe du film « Les Rois du monde », actuellement en tournage en Lot-et-Garonne, a découvert Couthures et la passion que porte le village à son cher fleuve.

LAURENT LAFFARGUE, ENFANT DU PAYS

Laurent Laffargue a grandi à Casteljaloux. Il rejoint le Conservatoire de Bordeaux dès ses 19 ans et créera ensuite la Compagnie du Soleil Bleu en 1992. Il va s'intéresser très vite à la mise en scène, particulièrement l'opéra. Il signe d'ailleurs en 1999 sa première mise en scène d'opéra avec « Le Barbier de Séville » de Rossini, au Grand Théâtre de Bordeaux en avril 2005. Il viendra au cinéma en 2013 avec son premier court-métrage « Le verrou ». « Je ne m'arrête jamais. Une fois le tournage des « Rois du monde » terminé, fin août, j'enchaîne avec la mise en scène de « La Bohème », de Puccini, en septembre-octobre. »

En repérage, une balade leur a été proposée en bateau par Gens de Garonne. Avec pour guide le premier édile, Michel Moreau, dont le sourire n'a pas menti sur la fierté qu'il dit avoir de les recevoir ces quelques jours. De quoi bien s'imprégner du bourg qu'ils vont annexer à partir d'aujourd'hui et dix jours durant.

Sur la place principale, ont été plantés les premiers décors. Un bar a été monté de toutes pièces, un bal sera même reconstitué vendredi soir. Pas de Croisette ici, mais Couthures va bien prendre des allures de mini-Cannes avec la présence, durant ces quelques jours, d'Éric Cantona, Sergi Lopez, Céline Sallette, Noémie Lvovsky, Romane Bohringer et Guillaume Gouix. Garonne aura tout intérêt à rester calme. Car les « silence on tourne », vont être légion.

Inspiré de son enfance

L'intrigue du film, Laurent Laffargue, le réalisateur, la dévoile à peine. « Ce n'est pas ma propre histoire, mais je me suis évidemment inspiré de mon vécu. Anecdotes, répliques, sensations filtrent de mon adolescence », explique-t-il. Et il n'en dira pas plus. Il tient juste, en tant qu'enfant du pays, à rendre hommage au Lot-et-Garonne. « J'ai grandi à Casteljaloux. Mes parents et mes sœurs y vivent encore. »

Portes ouvertes

De Fargues-sur-Ourbise en passant par Villefranche-du-Queyran, Damazan et Casteljaloux, l'équipe a posé ses valises en Lot-et-Garonne pour l'été. Et s'en réjouit. « Nous sommes heureux du retour des habitants. Les portes s'ouvrent à nous. Mairies et gendarmerie nous aident pour le film en régie.

C'est fabuleux. Le cœur des gens participe à ce film », explique, ému, le réalisateur qui monte là son premier long-métrage. Dires confirmés par Emma Guizerix, assistante mise en scène qui, elle, est chargée du casting sauvage. « Il existe ici un réel engouement que nous ne rencontrons pas ailleurs. Les gens sont très curieux, nous réservent un bel accueil. À Casteljaloux, par exemple, nous avons casté des jeunes très à l'aise et à l'écoute. C'était agréable. » Zen, l'équipe se sent bien, malgré le

lourd travail qui les attend ces prochains jours. Plusieurs scènes vont être tournées de nuit, de 20 heures jusqu'à 6 heures du matin, vendredi notamment. « Il ne faut pas oublier que ce que nous faisons n'est pas si simple et de tout repos. Tourner un film est un vrai travail d'artisan. » Pointilleux, Laurent Laffargue n'a souhaité rien laisser au hasard. Il est en repérage depuis début juin en Lot-et-Garonne. Il fourmille certes de projets, mais tient tout particulièrement à ce long-métrage. « Je suis un amoureux de la nature, du Lot-et-Garonne. C'est une vraie responsabilité pour moi que de tourner ici. »